

PROGRAMME ARTISTIQUE ET CULTUREL DE L'ASSOCIATION NUMIDYA D'ORAN

# Un couscous et un carnaval pour clôturer Yennayer

À l'occasion de la célébration de Yennayer et la fête du couscous, l'association culturelle Numidya d'Oran, en collaboration avec le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), la direction de la culture, la Maison de la culture et le Théâtre régional d'Oran (TRO), prévoit un important programme de manifestations culturelles et artistiques, qui s'étalera jusqu'au 23 janvier.

La manifestation a été officiellement inaugurée ce lundi à la maison de la culture Zeddour-Brahim-Belkacem d'Oran où le public sera convié à visiter plusieurs stands pour une grande exposition intitulée «Le marché de Yennayer».

Dans l'après-midi, le TRO abritera une série d'activités, en l'occurrence un spectacle de musique et de chants avec la participation des musiciens



Photos : DR

et des chanteurs Malik Kezwi, Juba Graïne et Chérif. Le lendemain, les participants effectueront une sortie culturelle à travers différents sites historiques de la wilaya d'Oran. Durant l'après-midi, les spectacles culturels reprendront au niveau de la Maison de la culture qui abritera un récital poétique avec la participation de

Amrane Salem ainsi que d'autres poètes connus sur la scène nationale.

L'association Numidya n'a pas omis de prévoir un volet consacré au 7<sup>e</sup> art à l'occasion de cet événement culturel ; ainsi, la cinémathèque abritera la projection des films primés lors de la dernière édition du Festival national du cinéma

amazigh qui s'est déroulée dans la ville de Sidi Bel-Abbès.

Au programme de la journée de demain, une visite sur le site historique de Santa-Cruz. Dans l'après-midi, la Maison de la culture verra la tenue d'une cérémonie en hommage au militant Aït Abdeslam Amer, alors qu'à la

salle de la cinémathèque sera projeté un autre film primé au Festival du cinéma amazigh.

A la veille de la clôture de cette manifestation culturelle, il est prévu une sortie pour les participants à Bethioua. L'après-midi, à 14h, ils prendront part à une conférence-débat à la Maison de la culture, avec la participation de MM. Youcef Merahi et Hamid Bilek.

En parallèle auront lieu des représentations théâtrales au niveau du TRO, présentées par la troupe Tafrara-Tafrara, la troupe des enfants de Numidya et celle de l'association Aghbalou de Tizi-Ouzou.

La clôture des festivités de Yennayer prévue ce vendredi 23 janvier 2009 permettra au public d'assister à la préparation du fameux couscous traditionnel de Yennayer qui sera suivie d'un carnaval.

Tous les détails de ces festivités sont disponibles au niveau de l'association, de même qu'au niveau des institutions culturelles devant abriter ces activités, pour tout ceux et celles qui désirent y prendre part et goûter au couscous de Yennayer.

**Amel B.**

## Patrimoine

### ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE Côté jardins (1<sup>re</sup> partie) Le jardin d'essai du Hamma

Dès 1831, un an après le débarquement, l'administration coloniale décide de créer un jardin pour y tester la culture de diverses espèces végétales susceptibles de pousser sur les terrains agricoles des environs.

Ce «laboratoire» végétal fut nommé Pépinière centrale du gouvernement.

Plusieurs allées y sont aménagées : celle des dragonniers et des dattiers (1845), l'allée des grands ficus (1863) et celle des bambous géants (1847).

De nouvelles espèces sont expérimentées à l'exemple de l'avocatier, le mandarinier, le néflier, le bananier, le ficus, le bambou et le jacaranda. Par la suite, cette pépinière laisse place au jardin d'acclimatation. En 1865, le jardin d'essai reçoit la visite de Napoléon III.

A partir de 1914, ces espaces verdoyants s'offrent des réaménagements. Le jardin français, avec sa grande allée bordée de washingtonias ainsi

qu'un insectarium sont entre autres créés. Le jardin anglais avec son bassin où baignent poissons et nénuphars est paradisiaque. En 1942, le jardin d'essai est utilisé comme lieu de dépôt de matériel et espace de campement des troupes alliées. Restauré à partir de 1946, il est classé l'année suivante.

#### Le jardin Marengo (jardin de Prague (Bab El-Oued)

Il fut aménagé vers 1839 sur l'emplacement du cimetière de Pachas dont l'unique vestige est le mausolée de Lalla Aïcha, fille de Sidi Abderrahmane. Des travaux furent exécutés par des condamnés qui encombraient les prisons, sous la houlette du colonel Marengo. D'ailleurs, ce jardin porta d'abord le nom de «jardin des Condamnés» en référence à ces prisonnier puis celui de colonel Marengo. A l'indépendance, il prit le nom de



jardin de Prague. Lors de la construction du lycée Bugeaud (ou Emir- Abdelkader) on a dû abattre de nombreux arbres et plantations pour dégager un maximum d'espace. Ce jardin fut classé en 1950.

#### Le parc Gatlif (parc Zyriab) (Télemly)

Il se trouve dans l'enceinte de l'Ecole nationale des beaux-

arts. On y accède soit par le chemin Gatlif ou par le Bd Krim-Belkacem (Télemly). Il est orné de stèles et de pierres archéologiques.

**SabrinaL.**

sabrinaL\_lesoir@yahoo.fr